

REVUE DE PRESSE du 21 mars 2013

DOPAGE : LA NAGEUSE RUSSE MOSKVINA SUSPENDUE POUR SIX ANS

Voix de la Russie-14 mars 2013

La Russe Ksenia Moskvina, multiple championne d'Europe de natation en petit bassin, a été suspendue pour six ans pour violation des normes anti-dopage, a annoncé jeudi l'Agence anti-dopage de Russie (RUSADA).

« Ksenia Moskvina a été suspendue pour une période de six ans à partir du 25 novembre 2013 pour avoir de nouveau violé les règles anti-dopage », a indiqué RUSADA dans un communiqué mis en ligne sur son site internet.

Moskvina, qui a participé aux Jeux olympiques de Pékin, est déjà sous le coup d'une suspension d'un an depuis le 26 novembre 2012 suite à la violation des règles anti-dopage, ce qui l'empêchera de participer aux Mondiaux de natation programmés du 19 juillet au 4 août 2013 à Barcelone, en Espagne.

Moskvina, qui participe essentiellement aux épreuves du 50m, 100m et 200m dos, est multiple championne d'Europe de natation en petit bassin, multiple championne de Russie et vainqueur de la Coupe de Russie, médaillée de plusieurs manches de la Coupe du monde et médaillée de bronze des Jeux universitaires mondiaux 2009. Elle a battu plusieurs records de Russie et d'Europe.

DOPAGE: POLITIQUE PLUS SEVERE

RDS-16 mars 2013

Lors des négociations pour en arriver à une nouvelle convention collective, il y a un dossier qui ne faisait pas les manchettes, mais qui avait toute son importance et qui va probablement changer la vie des joueurs. Il s'agit des tests anti-dopage.

Ce dossier était une priorité pour Mathieu Schneider et Mathieu Darce à l'Association des joueurs. L'objectif était de s'assurer que les tests anti-dopage n'allaient pas avoir lieu seulement une fois par saison, comme c'est le cas présentement, mais aussi durant lors de la saison estivale, lors des camps d'entraînements et même en série.

Pourquoi autant de tests ? Pas parce que les joueurs de la LNH sont reconnus pour prendre des produits anabolisants, mais pour éliminer toute forme de soupçon. En forçant les joueurs à être tester plus souvent, on s'assure du sérieux de l'AJLNH et des propriétaires dans ce dossier.

D'ailleurs, les suspensions seront très sévères. À la première offre, un joueur sera suspendu pendant 20 matchs. À la deuxième, ce sera 60 matchs de suspension et à la troisième, le fautif sera suspendu à vie, avec le droit de demander à un comité d'étudier la possibilité qu'il revienne dans la LNH, deux ans après son expulsion.

Enfin des tests l'été

L'AJLNH et la LNH se sont entendus pour que les joueurs se soumettent à des tests durant la saison estivale. Il y aura donc un maximum de 60 joueurs par été qui pourront être testés.

Lorsque la saison d'une formation sera terminée, les joueurs devront soumettre une liste de numéros de téléphone, de courriels et d'adresses où ils pourront être rejoints si jamais ils ont été choisis.

Ils auront deux semaines pour accepter d'être testés. Un refus sera considéré comme un test positif.

Pas d'entente sur les hormones de croissance

Dans la NFL, il semble bien qu'une entente pourrait être annoncée prochainement pour déceler les hormones de croissance. Le seul bémol est que la NFL souhaite que les joueurs doivent se soumettre aux examens la journée d'un match. L'Association des joueurs refuse parce ces examens se font avec des prises de sang.

Dans la LNH, même si les deux parties semblent en faveur qu'on inclue les hormones de croissance, il n'y a pas d'entente à ce chapitre et ce n'est pas demain la veille.

Il n'y a aucun doute que pour que la LNH soit crédible dans ses intentions, il faudra absolument que des tests sur les hormones de croissance aient lieu.

A ANGOULEME, LE CYCLISTE MICKAËL LARPE JUGE POUR DOPAGE

Sud Ouest-18 mars 2013

Ex-coureur pro contrôlé positif à l'EPO, Mickaël Larpe comparait ce mardi avec son père et son frère. Lui qui a repris la compétition jure de laver « plus blanc que blanc »

REVUE DE PRESSE du 21 mars 2013

Il a enchaîné deux courses le week-end dernier. Cinquième de la Durtorccha, fameuse course auvergnate, et deuxième du Grand Prix de Buxerolles, dans la Vienne. Changement de décor, cet après-midi, pour le Charentais Mickaël Larpe. Le coureur de 27 ans comparaitra pour dopage à l'EPO et aux hormones de croissance devant le tribunal correctionnel d'Angoulême. À ses côtés, son père Michel, son frère Sébastien et Laurent Dibling, un infirmier.

Une affaire qui remonte à mars 2010. Modeste coureur professionnel au sein de l'équipe Roubaix-Lille-Métropole, Mickaël Larpe est contrôlé positif à l'EPO à la veille d'une course en Maine-et-Loire. Les investigations sont lancées. Aux écoutes téléphoniques s'ajoute le signalement donné par deux pharmaciens charentais qui ont délivré de l'EPO sur la base d'ordonnances sujettes à caution. Les enregistrements vidéo permettront de confondre au comptoir des officines Mickaël Larpe en personne. Les 17 fausses ordonnances produites lui valent de comparaître au passage pour faux et escroquerie.

Deux ans de suspension

Mis en examen en mai 2010, suspendu près de deux ans, l'intéressé n'a jamais abandonné la partie : une fois délivré de son contrôle judiciaire, il est revenu par la petite porte, celle de l'Apogé (Association Pons-Gémozac), un club amateur de Charente-Maritime. Avec 25 victoires au compteur l'an dernier, Mickaël Larpe n'a guère tardé à s'illustrer. Le voilà rattrapé par ses zones d'ombres. Joint hier après-midi, il souffle : « Ça fait trois ans, je suis passé à autre chose. J'avais 24 ans, on a le temps de grandir. » Et de reprendre : « Ça force à grandir. »

Mickaël Larpe fait l'objet d'une surveillance intense pour un coureur amateur. Sans doute autant pour ses bons résultats que pour son passé. « Suivi hebdomadaire depuis janvier 2012 chez un médecin de Cognac », suivi Adams (système de localisation des athlètes en vue de contrôles inopinés) et contrôles anti-dopage : « Une quinzaine l'an dernier... Je trouve ça normal, je reviens de suspension. J'ai montré patte blanche. On ne peut pas laver plus blanc que blanc. »

Ne ressent-il pas une certaine suspicion à son égard ? « J'ai recommencé clean, et on ne m'a jamais rien reproché. Une erreur, ça peut arriver à tout le monde. »

« Passage obligé »

« Il doit être suspecté en permanence par tout le monde, ce n'est pas simple », reprend Me Dominique Laplagne, avocat bordelais de Mickaël et son père Michel, poursuivi pour avoir aidé et incité ses fils à la prise de produits dopants. Les Larpe « ont entièrement reconnu les faits qui leur sont reprochés, ils ont coopéré à la lutte contre le dopage, ils ont eu le temps de s'amender, poursuit le conseil. Le dossier permet de dire que les produits dopants de première importance, l'EPO et les hormones, ont été pris à des périodes bien déterminées, en 2009 et 2010. Sans doute y voyait-il un passage obligé pour rejoindre une équipe UCI-Pro tour. » La voie royale a tourné au pis-aller.

DOPAGE : ROLF SOERENSEN RECONNAIT S'ETRE DOPE

RMC Sport-18 mars 2013

L'ancien coureur cycliste danois, Rolf Soerensen, a avoué s'être dopé durant sa carrière, ce lundi dans un communiqué. « J'ai pris de l'EPO périodiquement pendant les années 90. J'ai aussi eu recours à de la cortisone, a reconnu l'ancien coureur âgé de 47 ans. Il n'y a pas d'excuse à ce que j'ai fait, mais je me sentais obligé de faire comme les autres. » Durant sa carrière professionnelle, qui s'est étalée de 1986 à 2002, Soerensen a remporté deux étapes du Tour de France (1994, 1996), Liège-Bastogne-Liège (1993), le Tour des Flandres (1997) et la médaille d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996.

LUTTE ANTIDOPAGE : "LA MASCARADE DURE DEPUIS 45 ANS"

FRANCE 24-19 mars 2013

FRANCE 24 : Comment s'est passée votre audition ?

Dr de Mondenard : Déjà, je ne voulais pas y aller. Mais c'est une commission d'enquête et aucun citoyen français ne peut s'y soustraire sous peine de devoir payer 7000 € d'amerde.

Pourquoi ne vouliez-vous pas y aller ?

Car c'est une commission de plus. C'est une perte de temps car je sais d'avance que cela ne débouchera sur rien. Cela se saurait si les commissions permettaient de changer les choses.

Pour que la donne change, il faut retirer aux fédérations nationales la gestion de la lutte antidopage. Et ce n'est pas possible en France. Il faudrait une personnalité politique, avec suffisamment de charisme et de volonté pour sortir le système de là où il est.

REVUE DE PRESSE du 21 mars 2013

Mais de tous les politiques que j'entends, je n'en vois aucun capable de faire quelque chose.

Vous savez, c'est comme le successeur de Bernard Hinault (cycliste français quintuple vainqueur du Tour de France ndlr.). Il y en a peut être un, mais on ne le connaît pas encore !

Le seul pays qui pourrait changer la donne, c'est l'Allemagne. C'est le seul qui a supprimé sa retransmission télévisée du Tour de France sous la pression du public. C'est le seul qui a supprimé son Tour national (dernier en 2008 ndlr.). C'est le seul pays capable de sortir un homme politique qui dise : "Basta. Arrêtons les frais !"

C'est ce que vous avez dit devant la commission ?

J'ai fait un bref historique du dopage. J'ai indiqué que tous les sports étaient concernés, que le dopage était répandu et que les contrôles n'étaient pas efficaces. Je pense que ce que je leur ai raconté les a intéressés.

La mascarade de la lutte antidopage dure depuis 45 ans. Il faut faire une révolution. Mais qui va faire une révolution ?

Qu'avez-vous préconisé ?

On ne pourra jamais s'en sortir avec des fédérations qui réglementent et qui sanctionnent. Qu'elle fasse de la prévention d'accord, mais c'est tout.

Deuxième mesure, il faut arrêter de faire des contrôles a posteriori des épreuves. Ça ne sert à rien. Le jeu de tous les sportifs de haut-niveau, c'est de passer au travers de ce contrôle puis de monter sur les podiums et d'être labellisés propre par les dirigeants. Il faut plutôt augmenter les contrôles inopinés, les seuls efficaces.

Troisième mesure, il faut reverser l'argent des contrôles a posteriori à l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (Oclasp) pour leur donner plus de moyens. Si vous prenez toutes les histoires de dopage de ces dernières années, ce sont les forces de l'ordre qui ont permis de les mettre à jour : l'affaire Festina c'est la douane, l'affaire Puerto c'est la Guardia Civil, l'affaire du Giro 2001, ce sont les Carabinieri...

Le rapport de la commission sénatoriale doit normalement déboucher sur une loi portée par le ministère des Sports. Quelle pourrait en être la teneur ?

Mais ce n'est pas au ministère des Sports de lutter contre le dopage ! D'un côté, on lui demande d'enregistrer des médailles et de l'autre de virer tous ceux qui trichent. C'est incompatible. Si l'on veut s'en sortir, il ne faut surtout pas que le monde du sport s'occupe de la lutte antidopage. C'est la condition sine qua non. Sinon on repart pour un tour !

Que penser, enfin, de la proposition de David Douillet, lui aussi auditionné par la commission, de sanctionner des organisateurs d'épreuves sportives lors desquelles des actes de dopage auraient été avérés ?

La lutte antidopage n'est à aucun moment sous la responsabilité des organisateurs d'épreuves. Ce ne sont pas les organisateurs qui gèrent les contrôles. Ils ne peuvent rien faire. Ce sont de simples prestataires de service.

C'est dans leurs discours que les organisateurs peuvent faire quelque chose, mais pas dans les actes. En premier lieu, il faut arrêter de faire l'amalgame entre contrôle négatif et pas de dopage. C'est une imposture ! Aucun sport n'est épargné.

AVANT-PREMIERE : "COMPLEMENT D'ENQUETE" MONTRE CE SOIR COMMENT LANCE ARMSTRONG SE DOPAIT

OZAP-20/03/2013

Sujet exceptionnel ce soir dans "Complément d'enquête". Pour la deuxième fois cette saison, le magazine de France 2 se concentre sur un seul sujet, avec une enquête de 52 minutes. Demain, le magazine de Benoît Duquesne s'intéressera à Lance Armstrong. En octobre dernier, l'Union cycliste internationale (UCI) décidait de retirer à Lance Armstrong ses sept titres de vainqueur du Tour de France. Cette sanction inédite est intervenue après la suspension à vie décrétée cet été par l'USADA (l'agence américaine antidopage), qui a accusé le cycliste d'avoir mis au point "le programme de dopage le plus sophistiqué" de l'histoire du sport. En janvier dernier, le sportif a avoué lors d'une interview exclusive à Oprah Winfrey s'être dopé. "Pensez-vous qu'il était possible de gagner sans le dopage ?" avait insisté l'animatrice. "Non", avait répondu laconiquement Lance Armstrong.

Tyler Hamilton explique les "soirées de récupération"

Parallèlement à ces révélations, Romain Verley, journaliste pour le magazine de France 2, a travaillé pendant 3 mois et demi pour découvrir comment le champion déchu a pu concrètement se doper et de quelle manière il a réussi à le cacher pendant toutes ces années. Le sujet, que puremedias.com a pu visionner, est assez édifiant. Parmi les nombreux témoignages qui rythment cette enquête, celui de son ancien coéquipier de l'US Postal, Tyler Hamilton, est particulièrement marquant. L'ex-cycliste montre comment se passaient les soirées dites "de récupération" sur le Tour de France.

Tyler Hamilton explique ainsi que les séances collectives de dopage se passaient dans les hôtels, juste après les étapes. L'équipe investissait des chambres côte à côte. Comme dans les films d'espionnage, elle masquait les fenêtres pour éviter les regards

REVUE DE PRESSE du 21 mars 2013

indiscrets, cachait les miroirs avec des couvertures et enfermait les téléphones dans des tiroirs pour éviter les écoutes. Le plus édifiant est la transfusion sanguine en elle-même qui avait lieu directement dans la chambre à l'aide d'un cintre comme le montre la séquence ci-dessus.

Toute l'équipe US Postal était mobilisée

Hamilton montre un véritable "système" autour du "parrain" Armstrong auquel participait toute l'équipe US Postal, qui ne craignait qu'une seule chose : se faire prendre alors qu'elle dissimulait les seringues d'EPO dans des cannettes de Coca et la testostérone dans des échantillons de shampoing ! Cette interview exclusive intervient alors que Hamilton sort demain en France un livre de révélations "La course secrète, dopage et Tour de France, le témoignage qui révèle tout".

Autre témoignage édifiant, celui de Laurent Roux, ancien coureur qui fut rattrapé par Lance Armstrong au milieu d'une montée de l'Alpes d'Huez lors du tour 2001 et qui reconnaît avoir pourtant pris de la testostérone. Dans un autre registre, les interventions Jean-Marie Leblanc, ancien patron du Tour, et de Marie-Georges Buffet, qui était ministre des Sports au moment des faits, sont également intéressantes. On guettera l'intervention de Christian Prudhomme, ancien commentateur du tour de France et l'actuel directeur de la compétition, qui sera sur le plateau de Benoît Duquesne pour réagir à l'enquête.

> "Armstrong : les secrets d'un parrain", jeudi 21 mars 22h15 dans "Complément d'Enquête" sur France 2.